



## AUTONOMISATION ECONOMIQUE ET SÉCURITE ALIMENTAIRE

### VAM GENRE ET MARCHÉS NOTE #4

#### DIVERSIFIER LES STRATEGIES DE MOYENS DE SUBSISTANCE AU SAHEL : MALI, NIGER & TCHAD

##### MESSAGES CLÉS:

- Les principaux facteurs contraignants la sécurité alimentaire dans la région sont liées à l'isolation, l'aridité des sols, la difficulté d'accès aux fonds et à la quasi absence de services étatiques.
- Au Mali, le statut social semble être un plus grand déterminant de l'autonomie et de la prise de décision des femmes que la contribution économique au sein du ménage. Une femme ayant davantage de fils par exemple, a plus de voix au sein du foyer qu'une femme sans enfants.
- La migration est une stratégie de subsistance fréquente dans la région du Sahel. En zone Rurale au Niger, la migration des femmes est quasi équivalente à celles des hommes. Pour la majorité des femmes, la migration représente exacerbe les vulnérabilités physiques et sociales.

##### Le cas du Tchad

En zone rurale au Tchad, des structures financières existant facilitant l'épargne et les demandes de crédits, elles n'existent cependant pas en grand nombre. Durant la saison maigre, les agriculteurs sont contraints d'acheter de la nourriture à crédit généralement à des taux défavorables et les remboursent ensuite après la récolte. Les us et coutumes contraignent les femmes à consulter leurs maris avant d'intégrer toute association, groupe de travail ou structure sociale, ou avant de prendre une quelconque décision économique importante. Les hommes n'ont pas le droit de réquisitionner la production, les animaux ou les biens acquis, appartenant aux femmes sans leur consentement. Malgré le fait que l'éducation soit considérée comme une priorité constante, les ressources éducatives varient considérablement entre les villages, certains bénéficiant d'écoles bien construites (notamment par la Banque Mondiale) et d'autres où des hangars ont été improvisés. Il n'est pas surprenant que les taux d'obtention

de diplômes secondaires soient faibles. Concernant les stratégies de moyens de subsistance, certains ménages rencontrent des difficultés relatives à l'accès à la main d'œuvre, à l'aridité des sols ou aux apports divers dont ils pourraient bénéficier, permettant de survivre jusqu'à la récolte sans avoir à diversifier leurs stratégies de moyens de subsistance. Le pastoralisme est la source de richesse et d'épargne la plus privilégiée et constitue une stratégie majeure de subsistance au Sahel, servant de tampon à l'insécurité alimentaire. Compte tenu de la précarité du milieu agraire, les ménages les plus pauvres dépendent d'une grande variété d'activités subsidiaires générant davantage de revenus. Les jeunes hommes ont tendance à migrer vers les centres urbains. Dans une moindre mesure, les femmes des ménages très pauvres migrent également. Afin de générer des revenus supplémentaires, elles s'attèlent aussi à la collecte et revente de bois de chauffage.

SAUVER  
DES VIES  
CHANGER  
LES VIES



### Le cas du Mali

Au Mali, la position sociale est un déterminant plus important du pouvoir décisionnel de la femme au sein du ménage que son apport économique. Une femme avec de nombreux fils est susceptible d'avoir plus de voix au sein des ménages qu'une femme sans enfant. Les femmes ont un contrôle relatif sur l'utilisation, l'achat et la vente de leurs biens dans la plupart des situations, ce qui est également vrai pour les terrains, les hommes conservent souvent l'autorité sur l'utilisation de ces terres et les hommes âgés occupent des postes centraux dans l'allocation des ressources et des villages. L'héritage offre peu de sécurité aux femmes en l'absence d'un système formel d'héritage. Les biens de la femme, ne sont pas exactement les leurs, les chefs de famille revendiquent avoir la décision finale sur les biens de celles-ci. La définition de la « propriété » permet des interprétations situationnelles.

L'élevage de bétail fournit des revenus de trésorerie réguliers et est souvent considéré comme la stratégie optimale permettant d'assurer la sécurité alimentaire du foyer. Les hommes et les femmes opèrent à différentes échelles; les femmes préfèrent généralement garder leurs économies sous forme de volailles, de chèvres et de moutons. Elles sont limitées dans la capacité de vendre leurs animaux indépendamment, parce qu'une femme ne doit pas vendre un animal sans l'autorisation de son mari. Les acheteurs potentiels refuseront d'acheter ou lui donneront un prix bien inférieur à celui que leur mari pourrait obtenir. Ceci est un facteur clé limitant la participation des femmes au marché.

En termes de stratégies de moyens de subsistance, les femmes ont de multiples stratégies pour exercer leur influence et ont beaucoup plus de voix dans certains domaines tels que l'éducation des enfants. Cependant, très souvent, une femme n'a pas le droit d'amener

son enfant malade dans un centre de santé sans l'approbation de son mari. La responsabilité de l'épouse est d'avoir des enfants, de fournir des services domestiques et de cultiver les terres de la famille de l'époux.

L'émigration des hommes crée des déséquilibres démographiques et est devenue une stratégie de moyens de subsistance importante qui se traduit par une croissance du travail agricole des femmes. Dans une moindre mesure, les jeunes femmes sont impliquées dans la migration urbaine, afin de travailler comme femmes de ménage et nounous, principalement à Bamako. La migration pour les femmes et les hommes a des conséquences sur la dynamique sociale de la vie du village, menaçant la stabilité des structures et des relations sociales préexistantes. Le fait que tant d'hommes soient physiquement absents semble augmenter le pouvoir décisionnel et le statut des femmes dans leurs ménages et leurs communautés.





SAUVER  
DES VIES  
CHANGER  
LES VIES



### Le cas du Niger

Au Niger, l'entreprenariat dans le domaine de l'élevage et dans l'activité commerciale est limité en raison du manque de structures de crédit formelles ou informelles. Les femmes, en particulier, hésitent à participer aux quelques systèmes de crédit disponibles en raison des craintes de pénalités pour non-remboursement, mais aussi parce que la recherche de crédit est perçue comme humiliante, en particulier lorsque les demandes sont rejetées. Les femmes étant structurellement moins en mesure d'absorber le risque, moins capable de fournir une garantie, elles sont particulièrement exclues du crédit formel. Elles jouissent néanmoins d'une liberté relative dans leurs décisions entrepreneuriales.

en termes de stratégies de moyens de subsistance, les femmes et les hommes diversifient leurs stratégies de revenus par le

biais de la migration mais aussi par l'élevage ou le commerce. La migration implique une majorité d'hommes mais également quelques femmes. L'élevage d'animaux est également une stratégie privilégiée pour assurer la sécurité alimentaire des ménages. Pour certaines femmes, la migration peut être une expérience autonomisante, fournissant une expérience entrepreneuriale significative, un capital social et des réseaux sociaux étendus. Certains travailleurs migrants ont trouvé une plus grande autonomie et une relative sécurité dans l'emploi en dehors du village. Cependant, pour la majorité, le manque de protection juridique lié à la migration représente une vulnérabilité physique et sociale accrue impliquant des cas d'abus, de surmenage ou de non-paiement des employeurs. Les femmes sont soumises à des sanctions sociales lorsqu'elles passent du temps loin de leur famille, exposées à la stigmatisation.

« LA MIGRATION REPRÉSENTE UNE VULNÉRABILITÉ PHYSIQUE  
ET SOCIALE ACCRUE POUR LES FEMMES »

# PROGRAMMES

## **De légers raffinements aux critères de types de soutien (espèce, nature) et aux structures de ciblage peuvent considérablement augmenter l'efficacité locale des programmes d'assistance.**

L'un des principaux défis rencontrés par le PAM est d'identifier le niveau de granularité pour ses domaines d'intervention. Une approche intersectionnelle prenant en compte diverses variables telles que l'âge, le genre, le handicap, l'ethnicité etc. aide à une meilleure perception de la communauté dans son ensemble. Avec des ressources limitées, le bureau national de chaque pays doit déterminer la forme et le montant de soutien pour chaque zone. On reconnaît certes qu'il y a des problèmes pratiques qui limitent le degré de spécificité auquel les programmes peuvent être adaptés pour répondre aux besoins locaux.

Au Niger par exemple, tous les bénéficiaires du programme de travail CFA interviewés ont exprimé une préférence de recevoir du soutien sous forme de nourriture plutôt que de l'argent. Dans ces communautés très vulnérables, les salaires des ménages sont exclusivement ou presque exclusivement destinés aux préoccupations alimentaires. Les commerçants dans la région, en reconnaissant l'accès limité de ces populations aux autres marchés, ont haussé artificiellement les prix des céréales. Les non-bénéficiaires souhaitent également que le soutien prenne forme de denrées alimentaires au lieu de liquidités, car il est plus adapté à la culture de donner des cadeaux sous forme de nourriture.

L'autre aspect de l'assistance qui est une préoccupation constante du PAM est la décision de faire la distribution de façon généralisée, par auto-ciblage (par exemple pour des programmes de travail), ou en imposant des plafonds et des critères d'inclusion. Dans les communautés visitées au Niger, les bénéficiaires de CFA et CT ont été sélectionnés par des critères de vulnérabilité. Laissons de côté la question de savoir si ce processus de sélection inclut réellement ceux qui en ont besoin. Établir des critères cibles et plafonds pour les bénéficiaires dans les villages est déjà problématique. Dans les villages étudiés au Niger, toute la communauté, avec très peu d'exception, souffre d'une forte vulnérabilité et insécurité alimentaire. En soi, la distribution de soutien aux communautés avec de très légères ou négligeables différences entre les bénéficiaires et non-bénéficiaires est propice à des situations de jalousie et d'autres menaces à la cohésion sociale et de l'autorité locale. Heureusement, dans ce cas, les communautés elles-mêmes ont atténué les conflits et les inégalités potentielles grâce à une vaste redistribution des actifs reçus, sous

forme d'heures de travail sur le site aussi bien que d'argent reçu en salaire par les bénéficiaires.

Dans deux des communautés visitées au Tchad, la situation ci-dessus a été essentiellement inversée. Les membres de ces communautés, qui ont participé par volontariat (auto-ciblage) sur un projet de rétention d'eau, se divisent en couches économiques bien distinguées ; un nombre important d'habitants relativement aisés ont accès à une gamme tout à fait différente des stratégies pour atténuer les risques, générer des revenus, diversifier des moyens d'existence et accéder au crédit que la majorité des villageois. En outre, contrairement à l'exemple du Niger, le degré d'entraide de ces habitants relativement aisés à leurs voisins moins riches était limité, même dans les mois difficiles qui constituent normalement une période d'échange et de soutien mutuel dans le Sahel. Dans ce cas, parce que les activités ont été mises en place par auto-ciblage, les ménages très vulnérables, avec des ressources limitées de bras valides et temps disponibles au-delà des activités agricoles de subsistance, étaient moins en mesure de tirer profit du programme sans mettre en danger la viabilité d'autres stratégies de subsistance, alors que les ménages plus aisés étaient plus facilement en mesure de compléter leurs réserves. On peut imaginer comment un programme d'auto-ciblage dans un cas comme celui-ci pourrait avoir un impact limité pour les plus vulnérables, et même servir à exacerber la stratification socio-économique au sein d'une communauté.

Les études de cas du Niger et du Tchad se distinguent donc en contrepoint pour illustrer la nécessité d'évaluations locales dans la détermination des populations cibles. Bien que les calculs pour la conception du programme soient nécessairement complexes et limités par des considérations pratiques, dans tous les exemples décrits ci-dessus, la capacité de prendre en compte l'effet d'un très petit nombre de variables pourrait avoir considérablement amélioré la qualité et l'efficacité des services. Dans la prise de décision de fournir de l'aide financière par rapport à de l'aide alimentaire au Niger, par exemple, ces variables auraient été le degré d'isolement du marché et la probabilité qu'une aide soit consacrée à la demande de consommation des ménages plutôt que de manière productive (par exemple, par une activité génératrice de revenus). Par ailleurs, une considération du degré de stratification économique dans la communauté bénéficiaire, pourrait renforcer l'efficacité des programmes; les considérations secondaires comprennent le degré et la structure de l'entraide dans la communauté et la force de l'autorité locale.

Au Tchad, 60% des filles de plus de 6 ans n'ont bénéficié d'aucune éducation formelle

Réduire la migration des femmes permet de maintenir et de stabiliser les structures familiales et a un impact considérable sur les taux de participation scolaire des enfants

Au Niger et au Tchad, la moyenne des premiers mariages se situe en dessous de 17ans pour les filles

## PRENDRE ACTION

L'analyse sensible au genre est transformative, permet d'élaborer des programmes efficaces et s'applique à tous les niveaux. En matière de conception et de suivi des programmes, l'analyse comparative entre les sexes est essentielle, prenant en considération le fait qu'un accès différencié aux ressources par sexe permet d'anticiper l'efficacité d'un programme.

Le succès des programmes dépend de la réponse des organismes partenaires aux besoins communautaires. Les organisations partenaires mettent en œuvre et surveillent les interventions du PAM, elles sont importantes pour établir des rapports de confiance avec les communautés; pour les relations de courtage; afin de comprendre les dynamiques sociales susceptibles de menacer la durabilité du programme; et afin d'adapter adéquatement les programmes aux politiques et aux besoins locaux.

L'efficacité d'un programme et un meilleur ciblage des bénéficiaires s'améliorent si une attention particulière est portée sur les critères déterminant le type d'assistance. A titre

d'exemple, l'étude a démontré comment un programme auto ciblé peut avoir un impact limité pour les plus vulnérables et peut également servir à exacerber les stratifications socio économiques au sein des communautés. L'attention aux micro dynamiques sociales entre femmes et hommes, aux préférences du type d'assistance exprimées et aux stratifications économiques de celles-ci ainsi qu'à la prépondérance des autorités locales sont des critères à prendre en compte pour une planification efficace.

Le WEAI demeure un outil puissant permettant de prendre en compte les micro dynamique liées à l'autonomisation. Cependant, pour véritablement mesurer l'autonomisation, il serait nécessaire de jumeler cet outil avec d'autres méthodes qualitatives, particulièrement en se focalisant sur l'impact des programmes plutôt que sur les simples résultats. Les questions du type oui/non ne capturent pas toujours adéquatement la complexité des dynamiques internes aux ménages.

---

### POUR ALLER PLUS LOIN :

Initiative Genre et Marchés : Autonomiser les femmes ouest africaines par le biais de l'assistance alimentaire sur les marchés : <https://resources.vam.wfp.org/node/106>

### POUR LES DERNIERES INFOS SUR LE SAHEL:

<http://www.wfp.org/crisis/sahel>

### SOURCES (S) :

PAM, 2016. Étude genre et marché #4. Diversifier les stratégies de moyens de subsistance au sahel : Mali, Niger & Tchad

### CONTACT :

[rbd.vam@wfp.org](mailto:rbd.vam@wfp.org)

Page photo 1: WFP/Rein Skullerud

Page photo 2-3-4 : WFP/Giulio d'Adamo